

# Contribution à l'étude des urédinées de la Suisse

Autor(en): **Mayor, Eug.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **29 (1900-1901)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88462>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES URÉDINÉES DE LA SUISSE

PAR EUG. MAYOR, CAND.-MÉD.

Pendant l'été de 1900, au cours d'une herborisation dans le vallon de Zmutt, bien connu pour sa richesse en *Edelweiss*, je trouvais au bord du sentier, sur *Epilobium spicatum*, Lam., et en grande abondance, une Urédinée que je ne connaissais pas encore. L'ayant étudiée de plus près ce printemps, je n'eus pas de peine à me convaincre que j'avais affaire à une espèce nouvelle et je lui donnai le nom de *Puccinia pileata*, à cause d'une sorte de bonnet qui recouvre les téléospores.

Voici la description de ce champignon intéressant :

1. PUCCINIA PILEATA, nov. spec. (Fig. 1.) — Amas de spores arrondis en coussinets, bruns, presque noirs à l'état sec, circulaires ou un peu allongés, isolés, puis devenant souvent confluent, de dimension très variable (0,5-6mm), inégalement distribués à la face inférieure des feuilles, entourés d'une zone circulaire à bord renflé en bourrelet plus ou moins jaune-brunâtre ou violacé, concave sur la face supérieure de la feuille, laissant souvent un trou comme à l'emporte-pièce, après la dissémination des spores, par suite de la destruction du tissu foliacé.

Pédicelles hyalins, s'élargissant insensiblement vers le haut : 2-3  $\mu$  inférieurement, 7  $\mu$  supérieurement, longueur très variable, en moyenne 66  $\mu$ .

Téleutospores cylindriques, 37–39  $\mu$  de longueur sur 13–19  $\mu$  de largeur, présentant un rétrécissement sensible à la cloison séparant les deux cellules: l'inférieure un peu renflée au milieu, légèrement brunâtre (20  $\mu$  de long sur 10–12  $\mu$  de large), la supérieure brun-jaune, élargie (10–13  $\mu$  de long sur 15–18  $\mu$  de large). Membrane présentant au sommet de la spore un épaissement brun de 7–10  $\mu$ , affectant des formes assez variées.

Pore germinatif situé à la partie supérieure de la cellule inférieure.

Sur la face inférieure des feuilles de *Epilobium spicatum*, Lam.

Trouvé à l'entrée de la vallée de Zmutt, près Zermatt, en Valais, le 3 août 1900.

\* \* \*

En mai dernier, comme je descendais du Colombier de Gex, je passais à travers des buissons pour raccourcir la route, lorsque je me trouvai tout à coup en présence de nombreux individus de *Scilla bifolia*, L., dont les feuilles étaient couvertes des taches caractéristiques produites par les Urédinées. En examinant ce champignon au microscope, je crus avoir découvert encore une espèce nouvelle. J'envoyai ma trouvaille à M. le professeur Ed. Fischer, à Berne, occupé depuis de longues années à l'étude des Urédinées. M. Fischer a reconnu dans la plante du Colombier le *Puccinia Scillæ*, Linh., dont voici la description tirée du *Sylloge Fungorum* de Saccardo :

2. PUCCINIA SCILLÆ, Linh. — *Soris teleutosporiferis amphigenis, densis vel ± sparsis epidermide diu tectis,*

*denique vertice foramine minuto vel rima hiascentibus; teleutosporis medio non vel vix constrictis, vertice rotundatis vel attenuatis, non incrassatis, papilla plerumque hyalina, minuta apice auctis, deorsum in pedicellum contractis, verrucosis, subfuscis; 38-58  $\mu$ , 24-28  $\mu$ ; pedicello plerumque brevi crasso hyalino fultis.*

In fol. *Scillæ bifoliæ*. Hungaria.

Cette description, que je dois à l'obligeance de M. le professeur Fischer, correspond exactement avec celle des exemplaires que j'ai eu l'occasion de récolter. Cependant, comme elle n'est pas complète et présente une petite erreur, je fais suivre la diagnose originale, telle qu'on la trouve dans l'ouvrage de Saccardo, de celle que j'ai faite sur les exemplaires rapportés du Colombier: (Fig. 2.)

Amas de spores brun-foncé, circulaires, confluent, très rarement isolés, formant des taches allongées dans le sens de la longueur de la feuille (atteignant jusqu'à 3<sup>cm</sup> de longueur et plus), inégalement réparties à la face supérieure et à la face inférieure, paraissant de préférence se fixer à l'extrémité libre de la feuille ou dans son voisinage.

Pédicelles hyalins, s'élargissant vers le haut, épais (8-10  $\mu$  de large), courts (20-23  $\mu$  de long).

Téleutospores oblongues, fixées parfois latéralement sur le pédicelle, généralement mucronées ou papilleuses, brunes (45-55  $\mu$  de long sur 25-32  $\mu$  de large). Cellules de la spore d'égale dimension, parfois l'inférieure légèrement plus grande. Téleutospores ne présentant pas, ou rarement du moins, un étranglement au niveau de la cloison des deux cellules. Pore germinatif de la cellule inférieure situé en bas et près

du pédicelle. Membrane de la spore présentant une structure finement aréolaire.

Pentes boisées du Colombier de Gex (versant de Gex), département de l'Ain. Trouvé le 23 mai 1901.

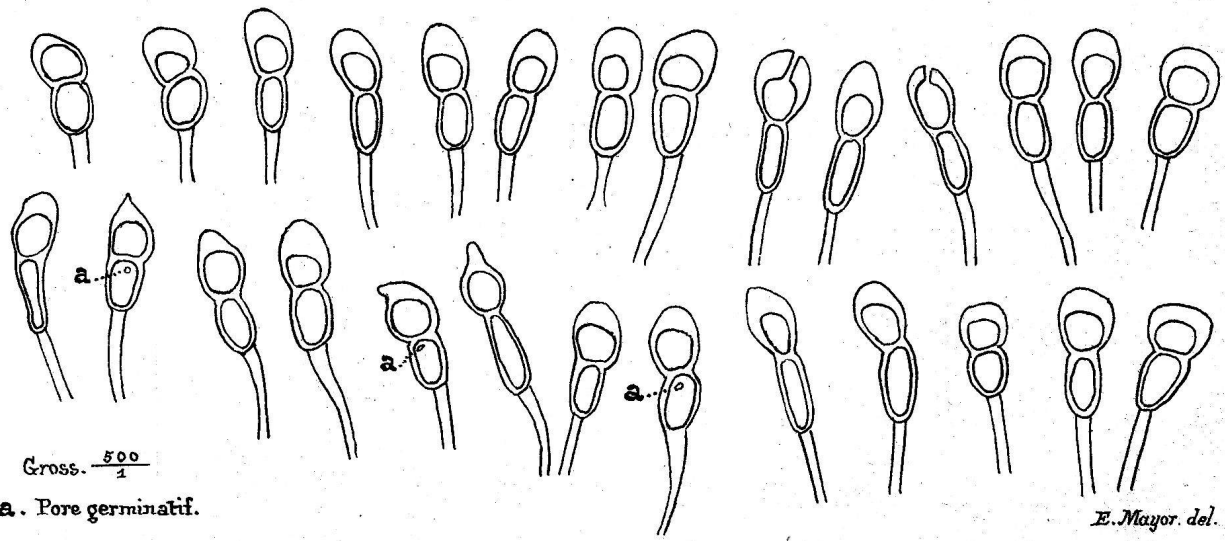
Le *Puccinia Scillæ*, Linh., est une nouvelle acquisition pour la flore de notre pays, puisque l'on fait rentrer généralement la flore du Colombier et du Reculet dans celle de la Suisse. Jusqu'ici il n'a été signalé qu'en Hongrie.

\* \* \*

Enfin, je viens de mettre la main sur une *Puccinia* intéressante : dans une excursion toute récente à Chaseral, j'ai trouvé sur les rochers entourant le sommet, à 1609<sup>m</sup>, quelques pieds d'*Androsace lactea*, L., attaqués par une Urédinée. Ce champignon appartient à l'espèce décrite par Müller-Arg. sous le nom de *Puccinia Dubyi*. Découverte dans les Pyrénées sur *Androsace Laggeri* par Huet du Pavillon, sa présence a été constatée dans les Grisons et en Valais par M. le prof. Fischer sur *Androsace glacialis*, Schleich., et *Androsace obtusifolia*, All., mais elle n'avait pas encore été vue dans le Jura sur l'*Androsace lactea*. En voici la description faite sur les échantillons rapportés de Chaseral : (Fig. 3.)

3. PUCCINIA DUBYI, Müller-Arg. — Amas de spores noirs, circulaires, isolés, très petits (atteignant au plus 1<sup>mm</sup>,5) inégalement répartis sur les deux faces des feuilles, mais surtout sur les feuilles radicales formant la rosette, ainsi que sur les pédoncules.

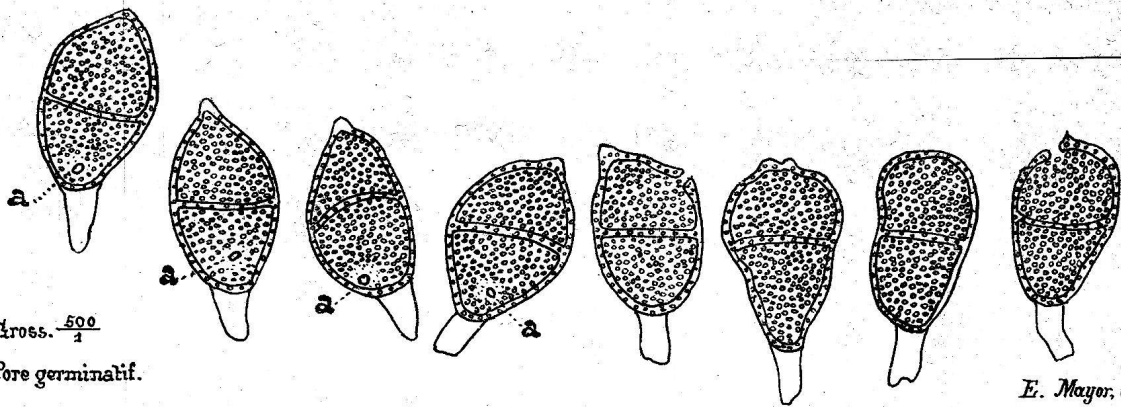
Pédicelles hyalins, s'élargissant un peu vers le haut, atteignant en moyenne 10,3  $\mu$  de long et 3-5,65  $\mu$  de large.



Gross.  $\frac{500}{1}$   
a. Pore germinatif.

E. Mayor. del.

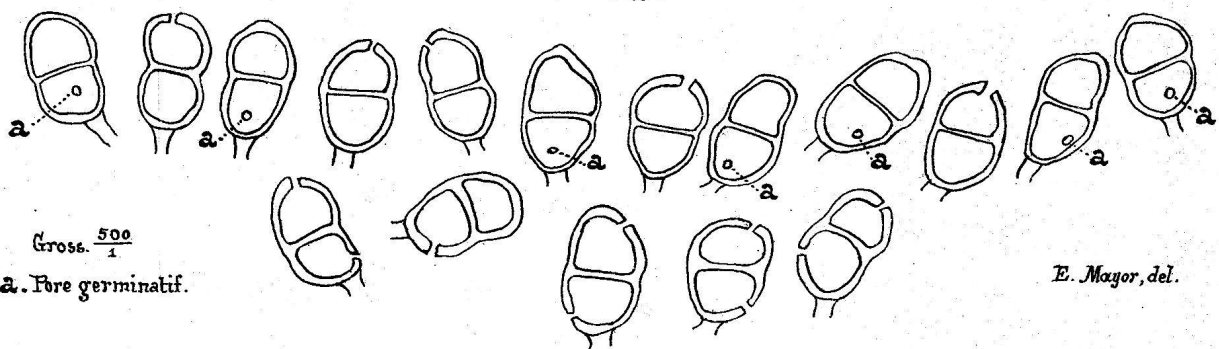
Fig. 1. Puccinia pileata, nov. spec.



Gross.  $\frac{500}{1}$   
a. Pore germinatif.

E. Mayor. del.

Fig. 2. Puccinia scillae, Linn.



Gross.  $\frac{500}{1}$   
a. Pore germinatif.

E. Mayor. del.

Fig. 3. Puccinia dubyi, Müll. Arg.

Téleutospores oblongues, lisses, brunes, terminées souvent par une petite papille hyaline, fixées parfois un peu latéralement sur leur pédicelle, 27–38,5  $\mu$  de long, 18–20,5  $\mu$  de large.

Cellules de la spore de dimension sensiblement égale.

Téleutospores présentant presque toujours un léger étranglement au niveau de la cloison séparant les deux cellules.

Pore germinatif de la cellule inférieure situé en bas.

Trouvé le 25 juin 1901, au sommet de Chasseral (Jura bernois).

En terminant, qu'il me soit permis d'exprimer ici ma reconnaissance à M. le prof. Tripet, qui a su développer en moi l'amour de la botanique et m'a toujours aidé de ses conseils, ainsi qu'à M. le pasteur Cruchet, de Montagny, près Yverdon, qui n'a cessé de m'encourager dans mes recherches, après m'avoir initié aux mystères si captivants des Urédinées et des champignons en général.

